

Leçon d'histoire de Moïse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Deutéronome 1-3, Exo. 32:29-32, Nombres 14, Eph. 3:10, Genèse 15:1-16, Jean 14:9.

Verset à mémoriser: « ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (1 Corinthiens 10:3, 4, LSG).

Voici les paroles que Moïse adressa » (*Deut. 1:1, LSG*). Ainsi commence le livre de Deutéronome. Et malgré que la présence de Moïse domine le livre, de ces paroles d'ouverture à sa mort dans le pays de Moab (*Deut. 34:5*), Deutéronome (comme toute la Bible) porte sur le Seigneur Jésus. Car c'est Lui qui nous a créés (*Genèse 1, 2; Jean 1:1-3*), nous soutient (*Col. 1:15-17, Heb. 1:3*), et nous rachète (*Esa. 41:14, Tite 2:14*). Et, dans un sens plus large, Deutéronome révèle comment le Seigneur continue à créer, soutenir et racheter Son peuple en ce moment crucial de l'histoire du salut.

Fondamentalement, comme les enfants d'Israël étaient enfin sur le point d'entrer dans Canaan, Moïse leur donne une leçon d'histoire, un thème qui se répète tout au long de la Bible: *rappelez-vous ce que le Seigneur a fait pour vous dans le passé.*

Cet avertissement devrait signifier quelque chose pour nous, nous qui sommes aux frontières d'une terre promise meilleure: « En passant en revue notre histoire passée, après avoir voyagé sur chaque étape passée à notre position actuelle, je suis rempli d'étonnement, et de confiance en Christ en tant que dirigeant. Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est le fait que nous oublierions la façon dont le Seigneur nous a conduits, ainsi que Son enseignement dans notre histoire passée. » (Traduit de : Ellen G. White, *Life Sketches*, p. 196.)

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Octobre.

Le ministère de Moïse

Tout au long de la Bible, la présence de Moïse se fait sentir. Et bien qu'il ne soit pas mentionné jusqu'à Exode 2:2, il avait écrit le livre de la Genèse, l'histoire autoritaire et fondamentale de Dieu, portant sur qui nous sommes, comment nous sommes arrivés ici, pourquoi les choses sont aussi mauvaises qu'elles le sont, et la raison pour laquelle nous pouvons espérer de toute façon. La création, la chute, la promesse de la rédemption, le déluge, Abraham, l'évangile, ont tous les racines dans la Genèse, et son auteur était le prophète Moïse. Il est difficile d'évaluer adéquatement l'influence de cet homme, imparfait, qui a pu néanmoins exercer pour Dieu parce qu'Il aimait le Seigneur et voulait le servir.

Lisez Exode 32:29-32, qui rapporte la conversation entre le Seigneur et Moïse après le terrible péché du veau d'or. Quel regard cette histoire nous donne-t-elle sur le caractère de Moïse et pourquoi, malgré les défauts qu'il avait, le Seigneur a pu l'utiliser d'une manière si puissante?

Même si Moïse n'avait rien à voir avec le péché, il chercha à intercéder pour ce peuple pécheur, en étant même prêt à perdre sa propre âme pour eux. Assez fascinant, dans Exode 32:32, quand Moïse demande à Dieu de « pardonner leur péché », le verbe signifie en fait « porter ». Ainsi, Moïse – comprenant la gravité du péché et ce qu'il faut pour l'expier – demande en effet, à Dieu de « porter » leur péché. Et c'est parce que c'est la seule façon, en fin de compte, par laquelle leur péché, tout péché, peut être pardonné.

Ainsi, nous avons ici, au début de la Bible, une puissante expression de substitution, dans laquelle Dieu Lui-même, en la personne de Jésus, portera en Lui le poids et la peine de nos péchés – le moyen préétabli de Dieu pour le salut de l'humanité, tout en restant fidèles aux principes de Son gouvernement et de Sa loi.

En effet, plusieurs siècles plus tard, Pierre écrivit sur Jésus: « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pie. 2:24, LSG).

Pendant ce temps, ce que nous voyons dans cette histoire de Moïse et sa réaction à leur péché, c'est un Moïse dans le rôle d'intercesseur au nom d'un peuple déchu et pécheur, précurseur de ce que Jésus ferait aussi pour nous (voir Heb. 7:25).

Prêt à perdre sa propre âme pour son peuple? Pensez davantage aux implications de ces paroles. Que pouvons-nous apprendre d'elles pour nous-mêmes sur ce que signifie le fait d'aimer vraiment les autres?

Prophétie accomplie

Malgré quelques erreurs que la science moderne tente de promulguer comme vérité (par exemple, que notre univers est né par lui-même, « de rien absolument » ou que toute vie sur terre a surgi par hasard à partir de produits chimiques simples), la science nous a néanmoins donné quelques aperçus étonnants de la puissance créatrice de Dieu. L'harmonie, l'équilibre, la précision de nombreux aspects du monde naturel, même dans son état déchu, continuent d'étonner ceux qui les étudient.

Et si Dieu peut être si précis avec les choses physiques, Il serait aussi certainement précis avec les choses spirituelles. Ainsi, dans les versets d'ouverture de Deutéronome, nous pouvons voir plus à propos de l'incroyable précision de Dieu.

Lisez Deutéronome 1:1-6. Quelle est la portée prophétique du fait que Deutéronome 1:3 parle de la « quarantième année »?

Après le fiasco, quand Moïse envoya des espions de Kadès Barnéa pour espionner la terre, et que le peuple rejeta l'appel à prendre la terre – que s'est-il passé? Il leur fut dit qu'ils n'entreraient pas dans la terre promise comme ils l'espéraient. Et pendant combien de temps attendraient-ils avant d'y entrer? « De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. » (*Nom. 14:34, LSG*).

Ainsi, Deutéronome reprend dans la quarantième année, exactement comme Dieu leur avait dit. En d'autres termes, la Parole prophétique de Dieu est aussi digne de confiance que Dieu Lui-même, et ce que nous voyons ici dans les versets d'ouverture de Deutéronome est la preuve de cette fiabilité; c'est-à-dire que Dieu fera ce qu'Il dit et le fera au moment où Il a dit qu'Il le fera.

Bien sûr, ce n'est pas la seule période prophétique qui fut accomplie selon la parole donnée par Dieu. En regardant en arrière, nous pouvons trouver dans Daniel 9:24-27, par exemple, la période de temps de Jésus, accomplie comme le Seigneur l'avait dit. Nous pouvons voir que le « temps, les temps et la moitié d'un temps » (*Dan. 7:25; voir aussi Apo. 12:6, 14; Apo. 13:5*) fut accompli dans l'histoire, ainsi que les 2300 jours de Daniel 8:14.

Et en plus des éléments précis du temps, les prophéties de Daniel 2, 7, 8, qui ont prédit avec tant de précision l'histoire du monde, nous ont donné des preuves accablantes de la reconnaissance, du contrôle et de la fiabilité de Dieu.

Nous pouvons voir que le Seigneur a fidèlement accompli ces prophéties passées comme prévu. Pourquoi cela nous donnerait-il confiance que nous pouvons lui faire confiance sur les choses qu'Il a dites qui sont encore à l'avenir?

Mille fois plus nombreux

Après le long voyage dans le désert, Moïse, parlant au nom du Seigneur (il était un prophète, en effet, plus qu'un prophète), dit: « Voyez, j'ai mis le pays devant vous; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux. » (*Deut. 1:8, LSG*).

Notez, cependant, ce qui vient ensuite.

Lisez Deutéronome 1:9-11. Quelle est la portée de ces paroles, surtout à la lumière du fait que, dans un sens réel, ils étaient punis par Dieu pour la rébellion à Kadès?

Nous voyons ici un autre exemple de la grâce de Dieu. Même au milieu des errances dans le désert, ils étaient bénis: « Pendant quarante ans, tu pourvus à leur entretien dans le désert... ils ne manquèrent de rien, leurs vêtements ne s'usèrent point, et leurs pieds ne s'enflèrent point. » (*Neh. 9:21, LSG*).

Et Moïse, montrant à nouveau son amour pour son peuple, demanda à Dieu de les multiplier mille fois de plus que Dieu ne l'avait déjà fait!

Lisez Deutéronome 1:12-17. En conséquence directe de la bénédiction de Dieu sur eux, que s'est-il passé, et quelles mesures Moïse a-t-il prises pour faire face à la situation?

Ainsi, même lorsque le Seigneur était si puissamment présent parmi eux, il y avait besoin d'organisation, de structure, d'un système de responsabilisation. Israël était un qahal, une assemblée organisée (*voir Deut. 31:30*), un précurseur de l'ekklesia « église » en grec, du Nouveau Testament (*voir Matt. 16:18*). Et bien que travaillant dans un contexte différent, Paul n'a jamais été loin de ses racines juives, et dans 1 Corinthiens 12 nous le voyons clairement délimiter la nécessité pour les personnes qualifiées d'assumer divers rôles pour le bon fonctionnement du corps, tout comme nous le voyons ici dans Deutéronome et le qahal dans le désert. L'Église d'aujourd'hui, comme le qahal à l'époque, doit être un corps unifié avec des personnes jouant divers rôles en fonction de leurs dons.

Bien que nous entendions parfois des gens s'en prendre à la religion « organisée » (que préféreraient-ils, la religion « désorganisée »?), la Parole de Dieu, en particulier le Nouveau Testament, ne reconnaît aucun autre type qu'une religion organisée.

Kadès Barnéa

Un spectre hante les premières parties du livre de Deutéronome, le spectre de Kadès Barnéa. Cette malheureuse histoire, comme nous l'avons vu, donne un contexte immédiat au livre de Deutéronome, et il vaut la peine de l'examiner de plus près.

Lisez Nombres 14. Comment le peuple a-t-il réagi au rapport des espions et quels ont été les résultats de leur réaction? (*Voir aussi Deut. 1:20-46.*)

Nous pouvons tirer de nombreuses leçons importantes de cette histoire, mais une leçon importante, qui apparaîtra à nouveau dans le livre, se trouve aussi dans nombres 14.

Lisez Nombres 14:11-20. Bien que nous voyions encore Moïse dans le rôle d'intercesseur, qu'y a-t-il d'important dans sa ligne de raisonnement avec le Seigneur concernant les raisons pour lesquelles le Seigneur ne devrait pas les détruire?

Pensez à ce que disait Moïse à Dieu. Si Tu fais cela, regardes comment Tu paraîtra aux yeux des Égyptiens et des autres nations environnantes. Ce point est important parce que, en fin de compte, tout ce que Dieu voulait faire avec Israël n'était pas seulement pour le bien d'Israël; c'était aussi pour l'humanité dans son ensemble. La nation d'Israël devait être une lumière pour le monde, un témoignage des anciens sur l'amour, le pouvoir et le salut que l'on trouve dans le vrai Dieu et non dans les idoles sans valeur que ces gens adoraient.

Cependant, comme l'a dit Moïse, si Tu élimines ce peuple, alors quoi? Les nations diront: « L'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner: c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert » (*Nom. 14:16, LSG*).

En d'autres termes, ce que nous voyons ici est un thème que l'on retrouve tout au long de la Bible: l'idée que Dieu doit être glorifié en Son peuple – que la gloire, la bonté, l'amour et la puissance de Dieu doivent être révélés dans Son Église, par ce qu'Il fait à travers Son peuple. Bien sûr, Son peuple ne Lui rend pas toujours la tâche facile, mais en fin de compte Dieu sera glorifié par ses actions sur la terre.

Lisez Éphésiens 15:10. Que dit Paul ici, et comment cela se produit-il? Comment la « sagesse infiniment variée » de Dieu se manifeste-t-elle au cosmos? Quel rôle, avons-nous à jouer en tant qu'individus pour que cela se réalise?

L'iniquité de l'Amorite

Dans Deutéronome 2 et 3, Moïse continue de raconter l'histoire des Israélites et la manière dont ils dérouterent leurs ennemis, avec la bénédiction de Dieu; quand ils étaient fidèles, Dieu leur donnait la victoire, même sur les « géants » (*Deut. 2:11, 20 ; Deut. 3:13*).

Bien sûr, cela soulève un sujet difficile, que nous devons au moins aborder, concernant la destruction de ces personnes. Bien que les enfants d'Israël parlent souvent d'abord de la paix à une nation (*Deut. 20:10, 11*), si le peuple n'accepte pas cette offre, les Israélites le détruisaient parfois, y compris les femmes et les enfants. « L'Éternel, notre Dieu, nous le livra, et nous le battîmes, lui et ses fils, et tout son peuple. Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous les dévouâmes par interdit, hommes, femmes et petits enfants, sans en laisser échapper un seul. » (*Deut. 2:33, 34, LSG*).

Certains essaient de contourner cela simplement en disant que ces histoires ne sont pas vraies. Cependant, parce que nous croyons que « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (*2 Tim. 3:16, LSG*), ce n'est pas une option viable pour nous les Adventistes du Septième Jour. Il nous reste donc la difficile question concernant ces incidents.

Lisez Genèse 15:1-16. Que dit Dieu à Abram dans Genèse 15:16, et comment fait-Il la lumière sur ce sujet difficile?

Il ne fait aucun doute que beaucoup de ces nations païennes étaient des personnes extrêmement brutales et cruelles qui, à juste titre, auraient pu faire face à la colère et à la punition de Dieu bien avant cette époque. C'est vrai, et même si Dieu attendit patiemment qu'ils changent leurs façons de faire, et qu'ils ne changèrent pas – cela ne change toujours pas la dure réalité sur le meurtre de tout le monde, y compris les enfants. (Bien sûr, probablement beaucoup plus d'enfants furent tués dans le déluge que n'ont été tués par les Israélites.)

Le fait est que, pour l'instant, étant donné les informations limitées que nous avons sur le contexte complet des événements, nous avons juste besoin d'accepter cette dure réalité et la confiance dans la bonté de Dieu, qui fut révélée de tant d'autres façons. La foi n'est pas seulement le fait d'aimer Dieu pendant une belle journée dans une jolie forêt pleine de vues et de sons merveilleux. Il s'agit aussi de lui faire confiance malgré ce que nous ne comprenons pas pleinement.

Lisez 1 Corinthiens 10:1-4 et Jean 14:9. Comment ces versets, et bien d'autres comme eux, nous aident-ils à apprendre à faire confiance à l'amour, à la justice et à la bonté de Dieu, même lorsque nous voyons des choses qui semblent être difficiles à s'harmoniser avec cette compréhension de Dieu?

Réflexion avancée: voici comment un érudit cherche à répondre aux questions difficiles sur ce que les Israélites ont fait à certaines de ces nations:

« En tant que Créateur de toutes choses et de tous les êtres humains et en tant que souverain, Dieu peut faire tout ce qu'Il veut avec n'importe qui et avoir raison de le faire... Les voies de Dieu sont un mystère. Puisque nous ne les comprendrons jamais complètement, autant nous détendre avec les questions dans nos esprits. Esaïe 55:8-9 nous donne une certaine consolation. Selon l'image biblique des Cananéens, ces peuples étaient extrêmement méchants, et leur anéantissement représentait le jugement de Dieu pour leur péché. La destruction des Cananéens n'était ni la première ni la dernière fois que Dieu le faisait. Les différences entre le sort des Cananéens et le sort de l'humanité (à l'exception de la famille de Noé) décrites dans Genèse 6-9 impliquent échelle et agence...

Dieu n'a jamais voulu que les Israélites fassent de la politique de *herem* [la destruction totale] une politique générale à l'égard des étrangers. Deutéronome 7:1 identifie expressément et délimite ainsi les peuples cibles. Les Israélites ne devaient pas suivre ces politiques contre les Araméens, les Édomites ou les Égyptiens, ni contre toute autre personne (*cf. Deut. 20:10-18*)... Les Cananéens ont subi un sort que tous les pécheurs subiront à la fin: le jugement de Dieu... L'élimination des Cananéens par Dieu était une étape nécessaire dans l'histoire du salut... Bien que les Cananéens dans leur ensemble aient été la cible du jugement de Dieu, ils eurent au moins quarante ans d'avertissement préalable (voir la confession de Rahab dans Josh. 2:8-11). » (Daniel I. Block, *The NIV Application Commentary: Deuteronomy*, Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2012, p. 98, 99.)

Discussion:

- ❶ Pensez à notre compréhension du millénaire, dans laquelle nous aurons mille ans pour obtenir toutes nos réponses à nos questions. Comment cette compréhension peut-elle nous aider à apprendre à faire confiance à Dieu malgré les questions difficiles que nous avons maintenant?
- ❷ Quelles sont certaines des façons dont Dieu vous a conduit dans le passé qui peuvent vous aider à apprendre à Lui faire confiance pour l'avenir? Pourquoi est-il important de ne pas oublier comment Dieu agit dans nos vies?
- ❸ En classe, pensez à la question à la fin de l'étude de dimanche, sur la volonté de Moïse de perdre sa propre âme pour le bien de son peuple. Est-ce une bonne attitude à avoir? Qu'est-ce qui peut être si important pour qu'on y perde son âme, surtout si l'on considère le cout de son rachat?

L'héritage de ma Mère

Par **Park Yeon-sook**

Ma mère se tourna vers moi alors qu'elle mourait d'un cancer de la vésicule biliaire. « Tu dois aller à l'église », dit-elle. Maman m'amenait à l'église tous les sabbats depuis que j'étais petite, mais j'avais cessé d'y aller parce que j'étais occupée avec ma boutique à Hanam, une banlieue de la capitale de la Corée du Sud, Séoul. Les paroles de ma mère me troublèrent, alors que je luttais à la fois pour travailler et élever mon fils, ma fille et mes trois neveux. Je réalisai que je ne pouvais pas réussir toute seule, et je retournai à Jésus.

Pendant que mon amour grandissait pour Jésus, Il me donna un cœur pour prendre soin des voisins dans le besoin. Une connaissance me présenta à Hong Soon-mi. Un an après notre rencontre, le mari de Soon-mi reçut un diagnostic de cancer de la moelle osseuse. Quand j'ai appris qu'il n'avait pas les moyens de se faire opérer, j'ai installé une boîte de collecte de dons dans la rue devant ma boutique. Beaucoup de gens me ridiculisaient en disant: « Pourquoi collectez-vous des fonds pour quelqu'un qui n'est pas un membre de famille? » Mais je continuai à collecter les dons.

Le jour de l'anniversaire de Soon-mi, je lui présentai un sac de riz de 20 kilogrammes. – Prenez ce cadeau de ma boutique, dis-je. Plus tard, elle m'a dit que toute sa famille pleurait quand ils virent le cadeau.

Soon-mi ne s'était pas convertie immédiatement. Mais elle lisait les magazines adventistes que je lui donnais et apprit ensuite que les adventistes du septième jour aiment Jésus et les gens autour d'eux. J'ai mis Soon-mi en charge de ma boutique et lui donnais un salaire et des nécessités quotidiennes telles que les fruits et le riz pendant environ deux ans. Après cela, j'ai fait d'elle la gérante d'un petit restaurant que je dirigeais. Après avoir géré le restaurant pendant un an, elle me demanda: « Pourquoi ne m'invitez-vous pas à l'église? » « Pourquoi pas? » Dis-je. « Vous savez que vous êtes la bienvenue. », « Alors j'irai », dit-elle.

Après six ans d'amitié, Soon-mi visita l'Église Adventiste du Septième Jour de Hanam Ouest pour la première fois. Trois ans plus tard, elle devint diaconesse, et plus tard son mari et son fils furent baptisés. Quand j'avais ouvert ma boutique, j'étais la seule adventiste dans le quartier. Maintenant, sept marchands sont adventistes. L'église a une bonne réputation dans la région. Je remercie ma mère de m'avoir donné un héritage de foi, et je donne toute la gloire à Dieu pour avoir utilisé des marchands adventistes comme moi pour son œuvre.



Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaire en Corée du Sud. En savoir plus sur Soon-mi dans l'histoire de la semaine dernière.

Textes clés: *1 Corinthiens 10:3, 4; Deutéronome 1:30.*

Textes d'approfondissement: *Deutéronome 1-3, Exode 32:29-32, Nombres 14, Eph. 3:10, Genèse 15:1-16, Jean 14:9.*

Partie I: Aperçu

Selon la structure du livre, en ce qui concerne l'alliance, le discours de Moïse commence par un « préambule » (*Deut. 1:1-5*), qui a deux fonctions. Tout d'abord, il signale la nature du contenu du livre, tel que signifié par l'expression « voici les paroles » (*Deut. 1:1, LSG*). Ces « paroles » se réfèrent non seulement aux paroles de Moïse en tant que prophète et en tant que chef d'Israël, mais aussi aux « paroles » de Dieu, Ses commandements (*comparer à Nom. 36:13*), que Moïse expliquera plus tard (*Deut. 1:5*); et à l'action de Dieu à travers les événements de l'histoire du salut. Deuxièmement, il situe le lieu et le temps du dernier témoignage de Moïse à son peuple: « de l'autre côté du Jourdain » (*Deut. 1:1, LSG*), c'est-à-dire près du Jourdain, face à la terre promise (*Nom. 36:13*), et « dans la quarantième année » (*Deut. 1:3*), c'est-à-dire la dernière année du voyage d'Israël dans le désert.

Après le « préambule » vient un prologue historique qui passe en revue les événements historiques à partir desquels Moïse tire des leçons pour son peuple.

Thèmes des leçons:

- Souvenez-vous et espérez
- Dieu combat pour vous
- Dieu accomplit Ses promesses
- Grâce et justice

Partie II: Commentaire

La revue historique de Moïse couvre les trois principaux événements du voyage des Israélites, l'alliance de Dieu avec Son peuple à Horeb (*Deut 1:6-18*), la rébellion du peuple à Kadès-Barnéa (*Deut. 1:19-46*), et enfin la conquête de la terre promise (*Deut. 2:1-3:29*).

Dieu fait une alliance à Horeb (*Deut. 1:6-18*).

Horeb est le lieu où Dieu se manifesta. Horeb et Sinaï se réfèrent au même endroit, la montagne, où Dieu se révéla à Israël, fit une alliance avec le peuple et lui donna Sa loi (*Exo. 3:1*). Moïse mit l'accent sur le lien personnel étroit entre Israël et Dieu, qui est appelé « L'Éternel notre Dieu » (*Deut. 1:6*), un titre souvent utilisé dans le livre de Deutéronome. Moïse rappela à son peuple l'appel de Dieu à partir: « Vous avez assez demeuré dans cette montagne » (*Deut. 1:6, LSG*).

Aussi important que ce grand moment d'adoration fût, Dieu estima qu'il était temps d'agir. Le Dieu d'Israël n'est pas le Dieu des monastères. Il n'est pas seulement le Dieu des prières et de la méditation; Il est aussi le Dieu qui exhorte Son peuple à aller posséder la terre promise aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob (*Deut. 1:8; comparez à Gen 12:7*). C'est pourquoi Dieu est appelé « l'Éternel, le Dieu de vos pères » (*Deut. 1:11*). Cet événement est donc présenté comme l'accomplissement des paroles de Dieu. Cette idée est renforcée par la référence de Moïse à la nature du peuple, qui s'est multiplié mille fois et est devenu aussi nombreux « que les étoiles du ciel » (*Deut. 1:10*), une merveille qui est aussi le résultat de la promesse de Dieu (*comparez à Gen 15:5; Gen 22:17*). Cette tâche exige non seulement le devoir difficile de se préparer à la guerre, mais aussi la nécessité de s'organiser en tant que nation; ils doivent se fournir des juges sages (*Deut. 1:13*) et justes (*Deut. 1:16*).

À méditer: Pourquoi Dieu est-Il appelé le « Dieu de vos pères »? Quelle est l'importance du souvenir des pères dans notre religion d'aujourd'hui? Ce titre implique-t-il une religion qui se centre uniquement sur le passé? Sinon, pourquoi?

La rébellion du peuple à Kadès-Barnéa (*Deut. 1:19-46*)

Moïse décrit cette région comme l'endroit « que l'Éternel, notre Dieu, nous donne » (*Deut. 1:20, LSG*). Notez l'utilisation du présent, qui met l'accent sur l'actualité et la certitude du don de Dieu. Moïse rappelle à Israël qu'en dépit de l'encouragement de Dieu (*Deut. 1:20, 21*) et de l'assurance que Dieu combattrait pour eux

comme Il l'a fait en Égypte (*Deut. 1:30; comparez à Exo. 14:14*), les gens doutaient et avaient peur et refusaient de prendre des risques (*Deut. 1:32*). Le peuple fit deux erreurs.

Tout d'abord, ils envoyèrent des espions pour évaluer le puissance des habitants. Quand ils virent que les habitants de la terre étaient forts et géants, ils eurent peur et refusèrent d'y entrer. Deuxièmement, quand Israël vit que Dieu s'était en colère à cause de leur manque de foi, ils décidèrent d'aller seuls et de se battre présomptueusement contre l'ennemi sans le soutien de Dieu. En conséquence, non seulement ils manquèrent cette occasion d'entrer immédiatement dans la terre, subissant ainsi une grande perte, mais Dieu « jura » qu'ils erreraient dans le désert pendant 40 ans (*Deut. 2:14*). La même expression décrivant le fait de « jurer » est utilisée pour désigner le serment que Dieu prêta à leurs pères. La date de la « quarantième année » est, ironiquement, un autre rappel de l'accomplissement de la parole de Dieu. Moïse utilise tous ces événements pour rappeler à Israël la promesse de Dieu et aussi pour avertir Son peuple avant de traverser le Jourdain qu'ils doivent tirer des leçons du passé afin d'assurer leur avenir.

À méditer: Quelle leçon de foi contiennent les paroles répétées de Moïse selon lesquelles « Dieu combattra pour vous »? Comment ces paroles expliquent-elles la méthode de conquête que Dieu avait pour Son peuple? Pourquoi les Israélites échouèrent-ils lorsqu'ils étaient allés combattre seuls?

La conquête de la terre promise (*Deut. 2:1-3:29*)

Après avoir passé beaucoup de temps à Kadès-Barnéa, les Israélites se tournèrent à nouveau vers le nord en direction de la terre promise, mais ils ne conquièrent pas immédiatement la terre. Il est intéressant de noter qu'ils avaient d'abord dû traverser des peuples et des terres qui n'étaient pas inclus dans la promesse de Dieu à eux, comme Édom, Moab et Ammon, et donc ils ne les attaquèrent pas. Au cours de leurs voyages de 40 ans « dans ce grand désert », ils connurent la protection et le soin de Dieu (*Deut. 2:7*). Ce n'est qu'après la disparition de la « génération rebelle » qu'Israël commença à rentrer en possession de la terre. Un par un, les

ennemis cananéens furent vaincus et dépossédés de leurs terres. Puis les Israélites prirent possession de la terre, et l'allocation fut organisée.

Le problème de la conquête

Le récit biblique sur la conquête de la terre se centre essentiellement sur les victoires, sans traiter directement les problèmes éthiques sensibles et complexes qui sont associés à ce processus. Les textes bibliques donnent, cependant, un certain nombre d'indices et de principes pour aider à résoudre ce problème:

- Dieu Donne. Dieu est le propriétaire et le donateur de la terre. Ce principe est affirmé à plusieurs reprises (*Deut. 1:8, 20, 25, 35*). Ainsi, toutes les terres ne furent pas données aux Israélites. Dieu donna certaines parties de la terre à Édom, en tant que descendants d'Ésaü (*Deut. 2:5*), à Moab et à Ammon, en tant que descendants de Lot (*Deut. 2:9, 19*).

- Dieu Prend. Dieu ne donna pas la terre à la génération rebelle, qui a erré dans le désert pendant 40 ans. Notez que même Moïse n'avait pas pu entrer dans la terre parce que, lui aussi, a manqué de confiance au Seigneur (*Deut. 3:27*). Dieu enleva la terre aux Amoréens parce qu'ils avaient atteint le comble de leur iniquité (*Genèse 15:16*). La prévention des Israélites d'entrer dans la terre, et leur mort dans le désert, doit être comprise comme le résultat du jugement de Dieu, tout comme la destruction ou l'expulsion des Cananéens de la terre.

- Dieu Combat. Ce principe qui est répété à Nouveau à Josué (*Deut 3:22*) suggère que Dieu était, en fait, l'auteur de cette opération de jugement. Notez que le jugement, qui implique l'éradication du mal, est aussi un acte de grâce en faveur du peuple de Dieu.

Perspective eschatologique

Notez l'application eschatologique et messianique d'Ellen G. White concernant la vision prophétique d'Abraham sur la conquête de la terre promise dans Genèse 15:16-18: « Puis Dieu lui adresse la parole et lui [Abraham] dit de ne pas compter entrer en possession immédiate de la terre promise. Il l'informe qu'avant de l'occuper, sa postérité sera appelée à subir une longue oppression. Le patriarche voit alors se dérouler le plan de la rédemption. Il contemple la mort du Sauveur, Son suprême sacrifice et Son retour en gloire. *Abraham aperçoit la*

terre entière rendue à sa beauté édénique et remise entre ses mains en possession éternelle, accomplissement final et complet de la divine promesse. » Patriarches et prophètes, p. 137, c'est nous qui soulignons.

À méditer: pourquoi, dans le grand plan du salut de Dieu, il était nécessaire que les Israélites possèdent la terre de Canaan? Pourquoi la terre de Canaan est-elle décrite en termes rappelant le Jardin d'Éden? Pourquoi la sainteté idéale exige-t-elle l'éradication totale du mal?

Partie III: Application

Un homme sage dit: « La plupart des choses que je craignais ne sont jamais arrivées. » Pourquoi cette réflexion est-elle particulièrement vraie pour le chrétien? Supposons que vous travaillez sur un projet difficile, et vous êtes inquiet à ce sujet. Comment la promesse que « Dieu combattra pour vous » vous aide-t-elle à affronter vos soucis? Pourquoi la foi en Dieu, soulage-t-elle votre stress et facilite votre réalisation?